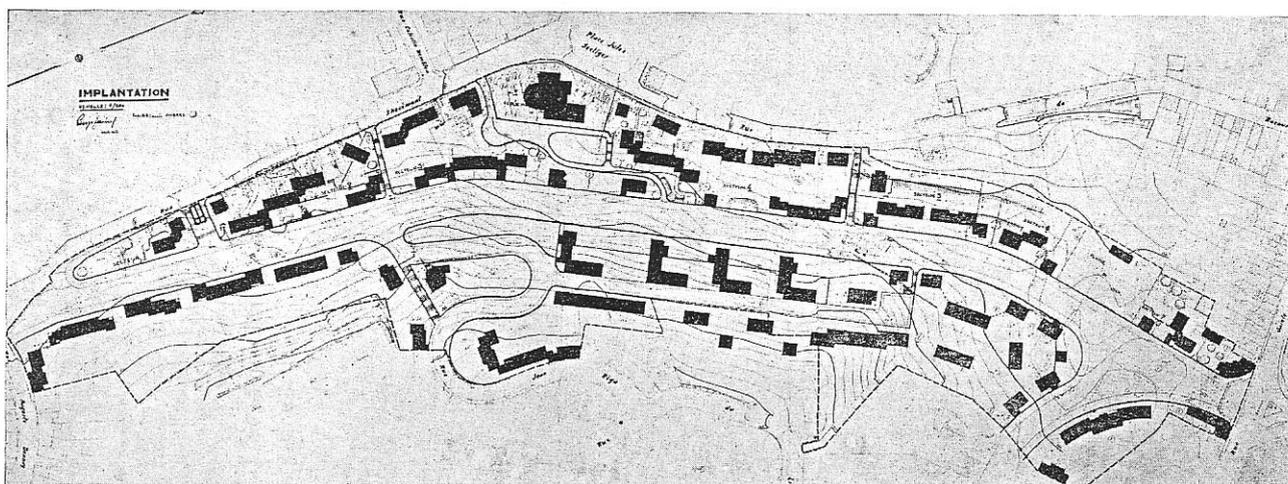


Maquette du quartier-jardin à Sainte-Walburge (Liège).

Architecte-urbaniste : Georges Faniel.

QUARTIER-JARDIN A SAINTE-WALBURGE (LIÈGE)

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE « LA MAISON LIÉGEOISE »
ARCHITECTE-URBANISTE : GEORGES FANIEL



Plan d'implantation du quartier-jardin Sainte-Walburge, à Liège.

Les vents dominants traversant la Hesbaye avant d'atteindre la région, sont dépourvus de matières nocives, alors que ces mêmes vents entraînent sur Liège les fumées des usines de Sclessin, Tilleur, Seraing et Ougrée.

Du point haut de Sainte-Walburge on découvre le vaste panorama de la Cité Ardente, la proue de la colline séparant la Meuse de l'Ourthe à leur confluent, les collines de la Vesdre et, par temps clair, les horizons d'Ardenne.

L'implantation du quartier a été habilement conçue en fonction de ces vues, de la configuration pittoresque du sol et du tracé de la voirie, de façon à donner à chaque immeuble le maximum d'agrément. Le profil du terrain imposait à l'architecte la création de constructions de types variés, qui se fondent dans une unité harmonieuse et parfaitement paisible.

La combinaison d'immeubles à appartements (de 2 à 4 étages), de maisons unifamiliales et d'habitations pour vieux conjoints ne compromet en rien la sérénité de l'ensemble. Ajoutons que la standardi-

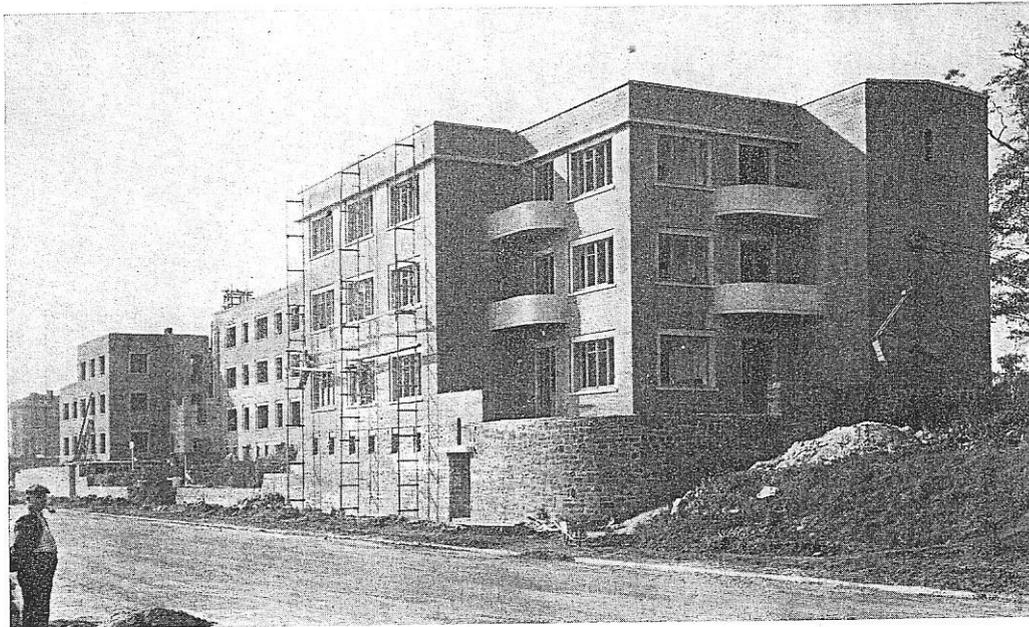
sation des éléments fut poussée au maximum.

Le nouveau quartier-jardin comportera 305 logements et 7 magasins, pour une population de 1.500 personnes. Pour les bâtisses d'appartements la hauteur de 4 étages constituait un maximum, le terrain ne pouvant être trop lourdement chargé du fait d'anciens travaux miniers.

Les dispositions intérieures sont établies avec un sens réaliste du confort. Les locaux de jour forment dans presque tous les logis un ensemble semblable : entrée, living, cuisine, salle de bains et W. C., mais le nombre de chambres à coucher varie de 2 à 5, selon le type de logement. Par ce moyen les changements d'appartements peuvent s'effectuer, lorsqu'une famille augmente ou diminue, dans le même milieu et sans trop de désorientation.

Un goût parfait a présidé au choix des matériaux. L'architecte a prévu, en quelques endroits choisis, des panneaux décoratifs en mosaïque de céramique ou en grès ingélic coloré.

La plus grande quantité possible d'arbres sera préservée et complétée par l'apport d'essences choisies.



Bloc d'appartements au quartier-jardin Ste-Walburge, à Liège. Façade du Secteur 2.

Arch. : Georges Faniel.

Certaines parties de jardins constitueront des endroits de réunion pour les riverains.

L'ancienne chapelle existant sur le terrain sera maintenue et flanquée le long de ses façades latérales d'escaliers reliant le boulevard à la rue qui longe sa façade.

Environ 2.000 m² vont être consacrés à la construction d'une école maternelle et d'un centre de consultation pour nourrissons.

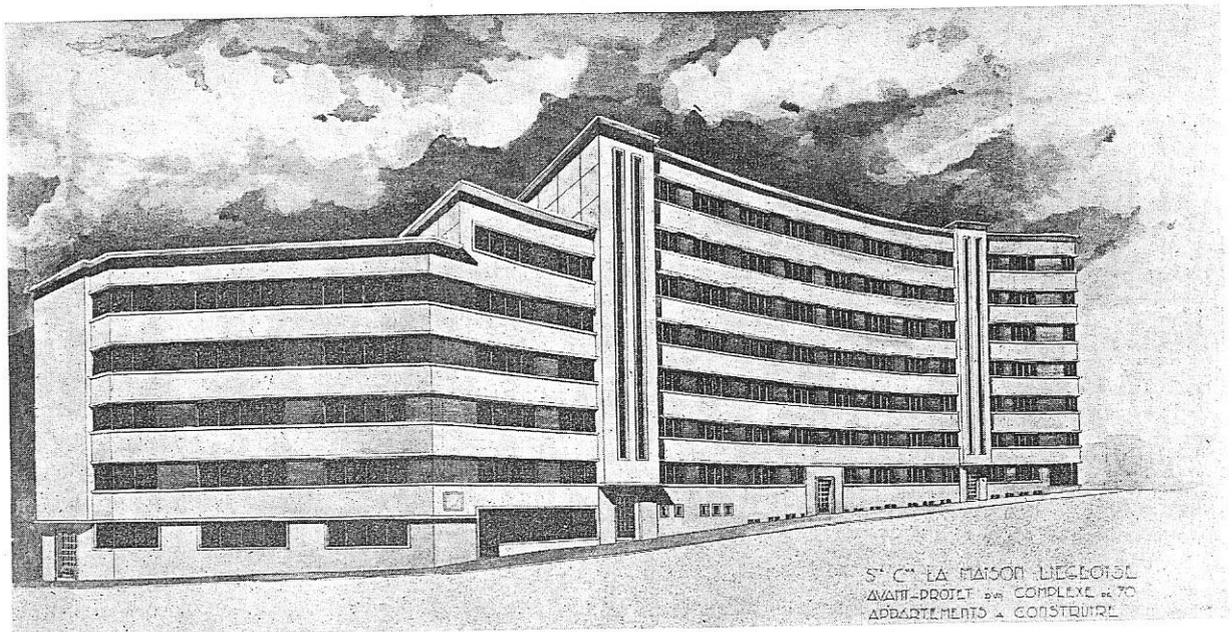
Une plaine de jeux est prévue en un endroit dont le fond est boisé ; la disposition en amphithéâtre des immeubles sur les côtés de cette plaine formera un cadre des plus sympathiques.

Trois parcs enrichiront le quartier Sainte-Walburge : l'un au Sud de la partie Ouest du boulevard à sa rencontre avec la rue Xhovémont ; un second près de l'école maternelle ; le troisième reliant le boulevard à la rue Jean Riga.

UN COMPLEXE DE 70 APPARTEMENTS, A LIÈGE

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE « LA MAISON LIÉGEOISE »

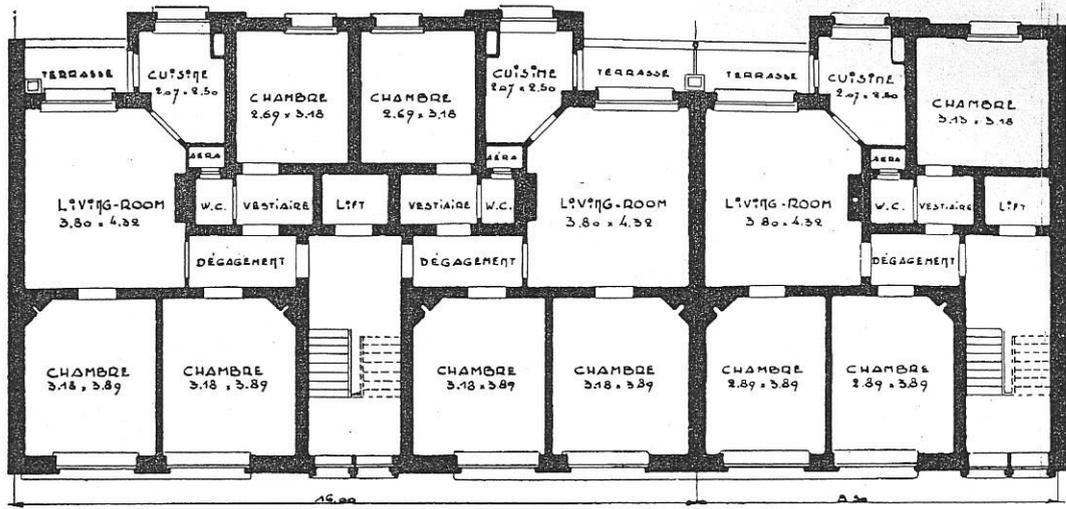
ARCHITECTE : LOUIS JACQUET



S. C. LA MAISON LIÉGEOISE
AVANT-PROJET DE COMPLEXE DE 70
APPARTEMENTS À CONSTRUIRE

Avant-projet du complexe de 70 appartements, à construire pour la Société Coopérative « La Maison Liégeoise ».

Architecte : Louis Jacquet. — Photo G. Jacoby.



Plan type d'appartement. A gauche : logement double ; à droite : logement simple.

Architecte : Louis Jacquet.

Le terrain sur lequel sera édifié cet ensemble, se dispose en forme de fer à cheval allongé et à branches écartées.

Les ailes de la future construction seront reliées à des bâtiments existants ayant une hauteur inférieure au nouveau complexe. Il était, en effet, nécessaire d'obtenir une soudure entre les immeubles nouveaux et anciens, tout en tenant compte de la forte déclivité de la rue des Bayards. Par l'emploi de verrières éclairant les cages d'escaliers, l'auteur du projet crée des motifs d'arrêt aux fuyantes horizontales et tout en accordant l'ensemble au sol trouve la solution au problème de décalage entre les masses à relier.

Les verrières soulignées par des meneaux verticaux offrent un caractère incontestable de légèreté ; elles

équilibrent harmonieusement les ensembles de fenêtres.

L'utilisation rationnelle de la forte déclivité du terrain, par l'emplacement de magasins, buanderies, caves, eut comme heureux effet la mise au même niveau de chacun des étages sur toute la longueur du bâtiment.

Chaque niveau comprend onze appartements desservis par six cages d'escaliers et ascenseurs.

Chaque appartement est composé d'un living, d'une cuisine équipée, d'une petite terrasse de service, de chambres à coucher, d'une salle de bains installée. Parlophones, portiers électriques et prises d'antennes sont prévus.



Bloc d'immeubles à appartements à destination populaire, récemment construit à Liège. Voir en haut de page deux plans types de logements. Architecte : Louis Jacquet. — Photo G. Jacoby.